
LA LETTRE BLANCHE

INTERVIEW *Olivier Thomas, président de l'AEV* (p. 2) / VIE DU MUSÉE «*Plâtrimoine*» (p.4) /
 ART & SCULPTURE *Les moulages des temples d'Angkor* (p.6) / AGENDA CULTUREL (p.7) /
 COLLECTIONS *Pseudomorphose de gypse* (p.8) / RENDEZ-VOUS DU MUSÉE (p.8)

Un nouvel espace vert pour les Franciliens

Exclusif: le président de l'AEV annonce l'ouverture en 2017 de 40 hectares aménagés sur la carrière de Corneilles (p. 2-3)



ÉDITO

Modelage, remodelage

Le modelage du plâtre dans l'atelier du musée a repris pour la saison 2014 avec une nouvelle animatrice. Nadine Biet rejoint notre équipe et apporte son expérience de modeluse chez les grands noms de l'industrie céramique à Limoges

et à Sèvres. Notre atelier vous propose le « mercredi du plâtre » pour les enfants, les « ateliers anniversaire » et les « animations vacances » pour petits et grands.

Le remodelage de la butte de Corneilles se dévoile avec l'ouverture au public en 2017 d'une partie de la carrière remise en état par Placoplatre. Les terrains ainsi réinvestis par la nature sont confiés à

l'Agence des espaces verts d'Île-de-France. En exclusivité, la Lettre Blanche vous propose une interview de son président.

Modeler la matière dans un cas, remodeler le paysage dans l'autre, les formes prennent vie dans la main des Hommes.

FRANCIS ALLORY, PRÉSIDENT

CARRIÈRE DE CORMEILLES, UN ESPACE VERT RETROUVÉ

En 2017, 40 hectares ouvriront au public, nous confie en exclusivité Olivier Thomas, président de l'Agence des espaces verts d'Île-de-France

Qu'est-ce qui caractérise les buttes du Parisis ?

Olivier Thomas : En 1983, l'AEV a institué un PRIF (voir encadré) de 300 ha sur les buttes de Cormeilles, Sannois, les Châtagniers et Orgemont. Les buttes du Parisis sont au cœur d'un territoire stratégique qui s'étire de la ville dense à la couronne rurale. Elles favorisent la biodiversité par le déplacement des espèces animales et végétales. De plus, connectées à la Seine à leurs deux extrémités, les buttes offrent un potentiel de promenades de dimension régionale.

Quel est le projet global d'aménagement de ces buttes ?

O. T. : Avant tout projet, l'AEV réalise des études historiques, paysagères, agricoles, sociologiques, d'urbanisme, sur la faune et la flore, etc. Celles-ci ont permis dès 2000 de présenter aux collectivités partenaires un schéma directeur d'aménagement que l'AEV met en œuvre progressivement au gré des acquisitions foncières et selon sa programmation budgétaire. L'aménagement prévoit de requalifier le site en valorisant son extraordinaire potentiel de belvédère, en offrant des circuits de promenades, en favorisant la biodiversité, en restaurant des vergers abandonnés. Sont prévues également des liaisons entre les quatre buttes, vers la Seine et vers la forêt domaniale de Montmorency. Exceptées les jeunes plantations, toutes les propriétés régionales des buttes du Parisis sont ouvertes au public et tous les ans des opérations sont réalisées pour mettre en œuvre le projet global d'aménagement.

Comment la carrière de gypse exploitée par Placoplatre s'insère-t-elle dans ce projet ?

O. T. : La carrière est située dans le PRIF, et pour cette raison sa remise en état, pilotée par Placoplatre, se fait en étroite concertation avec l'AEV. Le projet réalise la continuité des chemins, retrouve des panoramas disparus, offre des aires planes de loisirs, reconstitue des milieux naturels et forestiers. Cet aménagement est mis en œuvre progressivement par Placoplatre dès qu'une

zone a été exploitée et remblayée. Les terrains sont ensuite cédés à l'AEV pour un euro symbolique.

Quel bilan faites-vous des travaux de remise en état réalisés dans la carrière depuis 20 ans ?

O. T. : Une attention particulière a été portée à la qualité des sols, ce qui permet aujourd'hui de constater le bon développement des arbres plantés et l'apparition de certaines plantes rares en Île-de-France. Des mares ont été créées et accueillent aujourd'hui une faune et une flore spécifiques. Des points de vue panoramiques ont été aménagés conformément au projet initial.

Quelles améliorations notables seront apportées suite à la nouvelle étude ?

O. T. : Outre une réduction du volume de remblai qui entraînera une diminution des rotations de camions, le nouveau projet d'aménagement de la carrière que l'AEV a porté et soumis aux collectivités et à l'État prévoit de retrouver les caractéristiques du profil originel de la butte et de favoriser l'accueil du public.

À quand une ouverture au public ?

O. T. : Aujourd'hui, l'AEV maîtrise plus de la moitié des 105 ha de la carrière remise en état et rétrocédée par Placoplatre qui respecte son calendrier avec de l'avance. Aussi, compte tenu des cessions programmées prochainement, je suis en mesure de vous annoncer l'ouverture au public en 2017 d'un premier périmètre de plus de 40 ha situé à l'Est de la



Olivier Thomas, président de l'Agence des espaces verts d'Île-de-France

AEV ET PRIF

L'AEV, Agence des espaces verts, est un établissement public créé en 1976 pour mettre en œuvre la politique « verte » de la Région Île-de-France. Le PRIF, périmètre régional d'intervention foncière, accompagne le développement urbain en protégeant des territoires agricoles, forestiers ou naturels. La concertation systématique entre la Région et les collectivités locales en fait un élément fort de la planification territoriale francilienne. Grâce au PRIF, l'AEV acquiert des propriétés pour le compte de la Région avant de les aménager et de les gérer. Superficie du PRIF : 38 800 ha dont 13 000 ha appartenant à l'AEV et comprenant 11 000 ha de forêt ouverte au public, 2 000 ha de terres agricoles exploitées par plus de 100 agriculteurs, 1 000 ha de milieux naturels exceptionnels.



1



2



PROJET D'AMÉNAGEMENT DE LA CARRIÈRE DE CORMEILLES EN ESPACE VERT (130ha) INTÉGRÉ DANS LES BUTTES DU PARISIS

- Espace urbain
- Espace boisé
- Espace ouvert
- Espace agricole
- Bassins et zones humides
- Circulations VL/PL
- Chemins piétons et cycles
- Passerelles
- ↓ Points de vue
- Espace vert ouvert au public en 2017
- Liaison vers les bois de Cormeilles en 2017
- Liaisons vers d'autres espaces verts
- Accès à créer

carrière. Les bois des buttes du Parisis seront ainsi reliés entre eux par un chemin de crête et le public pourra découvrir des vues exceptionnelles sur Paris, la vallée de la Seine et la forêt de Montmorency.

Pourquoi l'AEV et la Région ont-elles donné leur accord à l'extension de la carrière de gypse en souterrain?

O. T. : Nous considérons qu'il y a un enjeu fort, et qui relève du bon sens : exploiter les matériaux au plus près des lieux d'utilisation. C'est le cas du gypse qui fournit le plâtre des logements franciliens et dont la qualité est recherchée. C'est donc une logique de développement durable qui motive cette décision.

Le projet d'exploitation souterraine va-t-il retarder la remise en état de la carrière actuelle à ciel ouvert et donc son ouverture au public?

O. T. : Non, absolument pas, sinon la Région n'aurait pas donné son accord. L'accès à la car-

rière souterraine se fera dans un secteur dont l'exploitation est achevée, donc sans interactions sur le remblaiement de la carrière actuelle.

Pourquoi seuls les poids lourds acheminent-ils des déblais vers la carrière de Cormeilles?

O. T. : Sur le principe, je le regrette, mais je constate simplement que la carrière n'est pas directement au bord de la Seine et que la majorité des chantiers qui fournissent les déblais se situent dans un rayon de quelques kilomètres aux alentours. Ceci rend les autres modes de transport non viables économiquement mais également sur le plan environnemental, notamment en termes de bilan CO₂. C'est ainsi que Placoplatre propose un projet avec d'une part, des mesures d'encadrement des déplacements des poids lourds et un trafic limité au volume plafonné autorisé, et d'autre part, la création d'un accès au nord de la carrière pour réduire le trafic au sud. Cela nous semble intéressant et il faut poursuivre la concertation à ce sujet.

Quelle forme cet accès nord prendrait-il?

O. T. : La construction d'une bretelle sur l'autoroute A15 est à l'étude depuis deux ans. Ainsi les camions pourraient repartir directement vers Paris et la petite couronne, qui sont les principales sources de déblais de chantiers. Ce projet, en cours d'examen technique par les services de l'État permettrait de réduire le trajet des camions en agglomération.

Que représentent les carrières proches de Paris pour la Région Île-de-France?

O. T. : Un intérêt stratégique et un bilan environnemental favorable. D'abord avec l'utilisation en « circuit court » des matériaux de construction pour approvisionner la capitale. Ensuite se pose la question cruciale des terres et des roches extraites dans le cadre du métro souterrain du Grand Paris et dans les chantiers de travaux publics et de logements. Il faudra, au plus près de ces chantiers, trouver des lieux pour stocker ces matériaux. Une carrière comme celle de Cormeilles-en-Paris est idéale.



► LÉGENDES :

- 1 Des chemins sont recréés.
- 2 Panorama vers Paris, La Défense et Argenteuil.
- 3 Une biodiversité retrouvée.
- 4 Un bassin et une zone humide déjà aménagés.

« PLÂTRIMOINE »

Retour en images sur les événements
les plus marquants proposés par le Musée du Plâtre
au cours des Journées du Patrimoine 2013

Le thème retenu cette année par la municipalité – « Portrait(s) d'une ville » – invitait à la découverte du territoire cormeillais. Outre les portes ouvertes aux Musées Réunis, le Musée du Plâtre a participé et proposé plusieurs animations.

INAUGURATION DU TOMBEREAU LAMBERT FRÈRES & C^{IE} ET EXPOSITION SONORE

Vendredi 13 septembre. Les Journées du Patrimoine 2013 sont lancées au théâtre du Cormier par l'exposition d'un tombeau des anciennes usines Lambert offert

à la Ville de Cormeilles par la société Placoplatre. Datant du début du XX^e siècle, il a été rénové par les élèves du lycée professionnel Le Corbusier. Son installation sur le parvis de l'école du Noyer-de-l'Image, en face de l'usine Placoplatre, rappellera ainsi à chacun combien l'histoire de la carrière a façonné notre ville. Le Service culturel de la Ville, avec le soutien de la Fondation Placoplatre a présenté une exposition sonore restituant « Mémoire vive », projet mené par Kick Théâtre depuis 2008 et auquel notre musée a contribué par les témoignages sur le quartier de la Carrière.

VISITES DE LA CARRIÈRE PLACOPLATRE

Samedi 14 septembre. Deux groupes d'une quarantaine de personnes ont visité la carrière de Cormeilles. Le contexte géologique et la vision des 38 millions d'années qui s'exposent sur le front de taille de 100 m de haut provoque à chaque fois un réel étonnement. La pureté exceptionnelle du gypse exploité a été soulignée, ce qui fait de Cormeilles le fournisseur d'un plâtre de très grande qualité. La remise en état des 105 ha du site et les conditions de revégétalisation laissent admiratifs quant à la préservation du milieu naturel et de sa





► Traversée par Sylvaine Laforgue



► Pointe et Creux par Claude Bonneterre

► LÉGENDES

1 Inauguration du tombereau Lambert Frères & C^{ie}

De gauche à droite : Alain Doré (chargé des missions Fondation Placoplatre), Didier Desnoues (chef de travaux du LP Le Corbusier), Nadira Bouziz (enseignante en Lettres), Gilbert Blouin (enseignant en peinture finition), Cyrille Lejars (enseignant en menuiserie), Yannick Boëdec (maire de Cormeilles), Pascal Bellair (enseignant en menuiserie), Gilles Bouchet (responsable Développement carrières Placoplatre).

2 La visite de la carrière a suscité de nombreuses questions auxquelles nos guides Placoplatre, Jean-Loup Destombes, responsable Environnement carrières, et Fabien Naud, responsable Exploitation des carrières de Cormeilles et de Montmorency, ont répondu avec précision.

3 Traces de ciment

Plus de cent vingt personnes se sont rendues au théâtre du Cormier à l'invitation du Musée du Plâtre.

4 M. Philippe Lambert reçoit la Médaille d'Or de la Ville de Cormeilles

des mains de Yannick Boëdec, maire, accompagné de Bernard Rivy, maire-adjoint et de Vincent Farion, Musée du Plâtre (de gauche à droite).

biodiversité. Sans compter, malgré une triste météo, les panoramas sur Paris et la vallée de la Seine au sud et sur la vallée de Montmorency au nord.

TRACES DE CIMENT

Dimanche 15 septembre. Le patrimoine industriel était à l'honneur avec la conférence « Traces de ciment, histoire inédite de la cimenterie de Cormeilles » par Vincent Farion. C'est ainsi qu'a été établi le lien entre le site de la carrière et celui de la cimenterie créée en 1929-1931 sur les bords de Seine. Les images (documents anciens, photographies, plans...) ont illustré le propos, émaillé d'anecdotes toutes plus intéressantes les unes que les autres, montrant comment la diversification de la production des usines Lambert a agi sur le paysage de Cormeilles.

HOMMAGE À M. PHILIPPE LAMBERT

À l'issue de cette conférence, M. Philippe Lambert a reçu la médaille d'or de la Ville de Cormeilles. M. Lambert a été directeur de la cimenterie de Cormeilles de 1959 à 1964 puis a rejoint la direction de la Société Lambert Frères & C^{ie} avant de devenir président de Lambert Industries de 1973 à 1975. M. Lambert a insisté sur le fait que cette distinction constituait un hommage à sa famille qui a créé et exploité la carrière de Cormeilles pendant près de 160 ans et dont il est le représentant à la 6^e génération.

GRISY CODE 2014

Samedi 14 et dimanche 15 septembre.

Le Musée du Plâtre était aussi présent dans le village de Grisy-lès-Plâtres qui accueillait la 7^e édition du Circuit d'Art actuel. Pour la troisième fois, notre musée, en fournissant du plâtre Molda[®] de Cormeilles, a permis à des artistes de mener à bien une œuvre présentée à l'occasion de cette manifestation. La sculpture de Sylvaine Laforgue, délicatement nommée *Traversée*, s'inscrit dans la dynamique du travail sur le vide tout en jouant avec l'air et l'espace, exprimant la pulsation de l'ouvert et du fermé. L'œuvre de Claude Bonneterre, *Pointe et Creux* est une éclosion de douceur et de volupté suspendue dans l'espace, comme en apesanteur. Ces deux artistes soulignent la pluralité des sensations ressenties quand ils travaillent le plâtre, qui tiennent à la fois à sa fluidité, son onctuosité et sa douceur mais aussi à sa « rugosité hérissée ».

Le plâtre, son exploitation, son utilisation à des fins artisanales, industrielles ou artistiques, anciennes ou contemporaines accompagne notre environnement et permet ainsi de faire le lien entre passé et présent.

NICLA GAVET

LES MOULAGES DES TEMPLES D'ANGKOR

Le musée Guimet à Paris crée l'événement en exposant les moulages en plâtre des temples d'Angkor

Comme l'écrit dans le catalogue de l'exposition le chercheur Michael S. Falser, de l'université d'Heidelberg, le moulage en plâtre « est en passe de devenir l'un des centres d'intérêt de la recherche en histoire de l'art ». Si les études dans ce domaine ne sont peut-être pas si nouvelles qu'indiqué, il est indéniable que la préoccupation pour les moulages est devenue de plus en plus importante ces dernières années. L'exposition sur Angkor qui se tient actuellement au musée Guimet le démontre une fois de plus.

Au cœur de cette exposition se trouvent les moulages effectués lors de trois campagnes successives entre 1873 et 1891 sous la direction de Louis Delaporte, qui découvrit les lieux à l'occasion d'une mission militaire en 1866, trois ans après l'établissement du protectorat français sur le Cambodge. Les moulages à la gélatine, suivis de tirages au plâtre, furent réalisés sur place principalement par des sculpteurs-mouleurs venus de France (Joseph Ghilardi, Emile Soldi...), dans des conditions précaires puisque l'un de ces artistes, Sylvain Raffageaud, mourut de maladie en 1891 à la suite de son voyage en Asie. Présent sur place en 1866 et en 1873 seulement, Delaporte agit par la suite à distance, précisant ses exigences dans des carnets assortis de dessins et à travers sa correspondance avec les mouleurs. Au transfert des sculptures en France, Delaporte préféra d'emblée la copie sous ses différentes formes, relevés, estampage, photographie et moulage. Suite aux destructions naturelles ou à l'action des hommes, ces travaux sont parfois les seules traces d'œuvres désormais disparues.

Parvenus en France, ces moulages ont connu depuis 120 ou 140 ans environ des fortunes diverses. Tout d'abord, Delaporte dut longuement batailler pour exposer ses collections. La transformation du musée du Trocadéro à Paris, en vue de l'exposition de 1937, signa la mise à l'écart des 624 pièces, malgré le combat d'une minorité de défenseurs de ces moulages. Déplacés d'un lieu à l'autre, abîmés, parfois détruits, les moulages étaient conservés depuis 1973 à l'abbaye de Saint-Riquier (Somme), avant qu'une campagne de restauration par-

tielle n'intervienne à partir de 2002. L'ensemble est désormais partagé entre la Somme et les réserves du musée Guimet.

Leur sort parfois incertain ne doit pas conduire à oublier que ces moulages, souvent de grande qualité, ont joué un rôle considérable dans la connaissance de l'art khmer en Occident, à côté de ceux conservés à Berlin. Les surmoulages réalisés à partir des pièces rassemblées par Delaporte ont servi par ailleurs à la réalisation de différents pavillons coloniaux construits lors des grandes expositions parisiennes de 1889 à 1937. La reproduction éphémère du temple d'Angkor présentée lors de la célèbre exposition de 1931 leur doit par

exemple beaucoup. La mise à l'honneur de ces superbes réalisations des années 1870 à 1890 devraient contribuer à la fois à l'appréhension de l'art asiatique, souvent mal connu, ainsi qu'à la revalorisation des collections de moulages, trésors méconnus des musées européens.

JACQUES HANTRAYE

EN SAVOIR PLUS

> VOIR

Exposition au Musée national des arts asiatiques Guimet
75016 Paris, jusqu'au 13 janvier 2014

> LIRE

Pierre Baptiste et Thierry Zéphyr,
Angkor. Naissance d'un mythe. Louis Delaporte et le Cambodge,
Paris, Gallimard/Musée Guimet, 2013, 299 p.



► Moulage d'un bas-relief d'Angkor Vat (première moitié XIII^e siècle) : détail de la bataille de Lanka avec Ravana sur son char. Mission Louis Delaporte 1881-1882. Plâtre patiné, montage filasse sur armature de bois, H : 2,04 m, L : 1,67 m, P : 0,10 m, MO 3C.36.

Les temples et les palais d'Angkor, dans l'actuel Cambodge, ont été érigés entre le IX^e et le XV^e siècle. Connus des Occidentaux depuis le XVI^e siècle, ils sont « redécouverts » par des explorateurs, militaires et missionnaires français à partir du milieu du XIX^e siècle. Louis Delaporte (1842-1925), enseigne de vaisseau et érudit français, conservateur du Musée khmer de Compiègne, puis du Musée Indochinois du Trocadéro, fut la cheville ouvrière de plusieurs campagnes d'étude des monuments d'Angkor. Il emporta également ou fit prélever des sculptures actuellement conservées au musée Guimet, à Paris.



> ÉCOUTER / VOIR

LES PARIS DE L'INDUSTRIE (1750-1920)**Jusqu'au 10 janvier 2014****Conférences: Auditorium du Petit-Palais – 75008 Paris**
Exposition: Réfectoire des Cordeliers – 75006 Paris

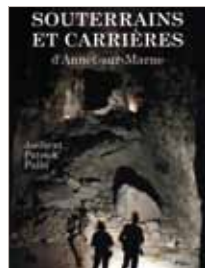
Le Comité d'Histoire de la Ville de Paris organise une exposition et un cycle de neuf conférences sur le thème de l'industrie à Paris entre 1750 et 1920. C'est une façon de mieux faire connaître les lieux, les acteurs et les grands enjeux industriels depuis la fin du XVIII^e siècle. Signe de l'entrée dans la modernité pour les uns, porteur de régression sociale pour les autres, l'ère industrielle est assurément une période de profondes transformations du tissu urbain et d'importants bouleversements du champ économique et social pour les Parisiens. Quelques-uns des plus grands spécialistes de ces questions sont invités à évoquer cette période et identifier les activités industrielles et leurs conséquences sur le paysage, les dangers et les résistances à l'industrie sans oublier les traces subsistant aujourd'hui encore dans le patrimoine. Parmi eux, on retiendra Thomas Le Roux (CNRS, Maison Française d'Oxford) avec « Paris au risque de l'industrie » et Frédéric Graber (CNRS/EHESS) avec « Les carrières de Montmartre: entre opposition et réalisme (1820-1850) ».

www.paris.fr**Comité d'Histoire de la Ville de Paris**

> ÉCOUTER

L'ORNEMENT À L'ÉPOQUE DE SA REPRODUCTION MÉCANISÉE (1770-1851)**Judi 6 février 2014 par Valérie Nègre (ENSA Paris-La Villette)**
Cité de l'Architecture et du Patrimoine – 75016 Paris

Cette conférence prend place dans un cycle de cours publics sur l'ornement d'architecture. Celui-ci a connu un essor sans précédent, en Europe, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Le perfectionnement des matières (argile, carton, ciment, plâtre, etc.) et des techniques (moulage, découpage, etc.) a permis la diversification du décor, mais aussi sa diffusion dans des édifices qui en étaient jusque-là dépourvus. La conférence de Valérie Nègre s'intéressera à ce phénomène et à ses conséquences. Après une évocation des idées et des débats que le goût du factice et la pratique de la reproduction en série suscitent, on s'intéressera aux objets eux-mêmes: aux ornements tels qu'ils sont présentés dans les catalogues, et à la manière dont ils apparaissent *in situ*, sur les façades même des édifices qu'ils décorent.

www.chailot.fr

> LIRE

SOUTERRAINS ET CARRIÈRES D'ANNET-SUR-MARNE ET SES ENVIRONS**Joëlle et Patrick Pallu**
DMI Edition, 154 p.

Joëlle et Patrick Pallu ont exploré pendant de nombreuses années les carrières de gypse de Seine-et-Marne. En parallèle, des recherches en archives ou auprès d'anciens témoins de l'activité plâtrière leur ont permis de découvrir une riche histoire des souterrains et de dresser une cartographie des vides oubliés de cette région. Ce livre est le résultat de leurs travaux où l'on découvre la transformation du gypse en plâtre, l'histoire des carrières d'Annet-sur-Marne et de sa région, la vie des carriers et champignonnistes. Joëlle et Patrick Pallu viennent de faire don au Musée du Plâtre d'une collection d'outils de carriers retrouvés au cours de ces explorations.



> LIRE

L'HISTOIRE D'ARGENTEUIL**Sophie Marvaud, Hervé Bennezon et Martine Lagain**
Ville d'Argenteuil et Editions du Valhermeil, 2013, 176 p.

> LIRE

ARGENTEUIL, UNE GÉOGRAPHIE À PART**Dominique Mariette**
Ville d'Argenteuil et Editions du Valhermeil, 2013, 79 p.

Deux publications récentes concernant Argenteuil ont retenu notre attention. *L'Histoire d'Argenteuil* présente l'évolution de la ville d'une façon claire, agréable, avec une iconographie abondante et de grande qualité. Chaque chapitre permet de situer les faits évoqués dans la chronologie « nationale ». L'articulation entre une solide histoire de la ville dans son ensemble et les exemples particuliers est harmonieuse et source d'éclairage et d'enrichissement. Autre bel ouvrage, *Argenteuil, une géographie à part* permet à tous, spécialistes et néophytes, de saisir comment fut aménagé et peuplé le territoire de la commune. À partir de questions initiales, l'auteur expose les dynamiques à l'œuvre dans ce domaine, du passé le plus ancien jusqu'aux enjeux de la période contemporaine. Il manie avec clarté la géographie, mais aussi l'histoire, la sociologie, tout en restant accessible à tous et sans négliger l'expérience acquise au cours de six décennies de vie à Argenteuil. Les deux ouvrages, bien entendu, font la part belle aux carrières et au plâtre. Deux belles réussites. JH



> VOIR

ARCHITECTURE(S) ET JEUX DE CONSTRUCTION**Jusqu'au 26 janvier 2014**
Musée du Jouet – 78 Poissy

Dans le cadre de l'exposition *Architecture(s)*, un atelier nomade, conçu par la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, invite à découvrir l'architecture tout en s'amusant. Plusieurs jeux de construction sont ainsi mis à disposition des plus jeunes visiteurs pour recréer des modèles d'architecture ou laisser place à l'imaginaire.

www.ville-poissy.fr

> VOIR

ALBUMS. DES HISTOIRES DESSINÉES ENTRE ICI ET AILLEURS**Jusqu'au 27 avril 2014****Musée de l'Immigration de l'Immigration – 75012 Paris**

Albums est une exposition sur la bande dessinée et l'immigration. Autour de 117 artistes d'origines étrangères venus travailler en France depuis un siècle, l'exposition présente plus de 500 documents originaux dont de nombreux inédits qui racontent des récits de vies réelles ou imaginaires de personnages qui se croisent et écrivent une autre histoire de la bande dessinée.

www.histoire-immigration.fr



PSEUDOMORPHOSE DE GYPSE EN CALCITE

Ce curieux spécimen géologique a été trouvé en 2009 dans le sous-sol de Montrouge (Hauts-de-Seine) au cours des travaux de prolongement de la ligne 4 du métro. Le gypse d'origine (sulfate de calcium) a disparu par dissolution mais sa forme a été conservée par sa recristallisation en calcite (carbonate de calcium) à la suite d'un processus particulier de sédimentation et de compaction. On parle ainsi de « d'épigenèse » quand un minéral en remplace un autre et de « pseudomorphose » quand la forme du cristal original est conservée par le nouveau minéral. Trouvé dans les marnes et caillasses du Lutétien (41 millions d'années), ce spécimen est donc bien distinct du gypse exploité à Cormeilles qui date du Priabonien (38 millions d'années).

► Pseudomorphose de gypse en calcite, don de Marc Poigniez, 2009, coll. Musée du Plâtre.

RENDEZ-VOUS



LES CONFÉRENCES DU MUSÉE

QUAND DALI POSAIT POUR LE SCULPTEUR BOULOGNE
Samedi 14 décembre 2013 à 16h
par Vincent Farion



LES TRAINS ET LA VOIE FERRÉE LAMBERT
Samedi 8 février 2014 à 16h
par Vincent Farion

Retrouvez les numéros précédents de *La Lettre Blanche* sur :
www.museeduplatre.fr



Découvrez notre page Facebook :
[museeduplatre](https://www.facebook.com/museeduplatre)



LES ATELIERS DU PLÂTRE

animés par **Nadine Biet**
Découverte et initiation au plâtre :
modelage, sculpture, moulage, gravure

- LE MERCREDI DU PLÂTRE
- ATELIER ANNIVERSAIRE
- ANIMATIONS VACANCES DE NOËL

Jeudi 26 et vendredi 27 décembre 2013,
jeudi 2 et vendredi 3 janvier 2014
de 14h15 à 16h15

Renseignements et réservation :
contact@museeduplatre.fr
Tél: 01 30 26 15 21



PUBLICATION

TRACES DE CIMENT
HISTOIRE DE LA CIMENTERIE
DE CORMEILLES
12 € - 96 p. - en vente au musée



VISITES DE LA CARRIÈRE DE CORMEILLES

en partenariat avec Placoplatre®
Samedi 24 mai 2014
(thème Botanique)
Samedi 21 juin 2014
(visite d'ensemble)
Inscription obligatoire :
contact@museeduplatre.fr



31 rue Thibault-Chabrand
95240 Cormeilles-en-Parisis

Ouvert les mercredis
de 9h à 12h30 et de 14h à 18h,
vendredis de 14h à 18h
et samedis de 10h à 12h30
et de 14h à 18h

LA LETTRE BLANCHE

Musée du Plâtre : Aux Musées Réunis 31 rue Thibault-Chabrand 95240 Cormeilles-en-Parisis / 01 30 26 15 21 – contact@museeduplatre.fr / ISSN : 2107-4291 / **Directeur de la publication** : Francis Allory / **Comité de lecture** : Francis Allory, Claude Collot, Fintan Corcoran, Vincent Farion, Dominique Feau, Jean Fenou, Nicola Gavet, Jacques Hantraye, Ivan Lafarge, Simone Saguez / **Création originale** : Albéric d'Hardivilliers / **Création graphique** : Léopoldine Solovici / **Impression** : Jean-Bernard 59 Bondues / **Tirage** : 30 000 exemplaires / **Crédits photographiques** : Musée du Plâtre - AEV - Vincent Farion - Placoplatre - Grégory Heyvaert / Mairie de Cormeilles - Sylvaine Laforgue - Claude Bonneterre - Musée Guimet - Droits réservés / **Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Placoplatre®**

